

HEIFARA WAKEA

2021



MISSION HEIFARA WAKEA
DU 20 JUIN AU 09 JUILLET 2021



SOMMAIRE

PRÉFACE	03
LOGO ET SYMBOLES	04
PRÉSENTATION DE LA PROJECTION	06
LA MISSION HEIFARA	08
LA MISSION WAKEA	10
LES MOYENS ENGAGÉS	12
ESCALES	20
ENJEUX	26
L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE	28

HEIFARA WAKEA

PRÉFACE

du général Philippe Lavigne
chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace

02 > 03

La zone indopacifique est le théâtre de profondes évolutions stratégiques. La France, avec ses 1,6 million d'habitants dans ce territoire et ses 9 millions de km² de Zone économique exclusive (ZEE), doit donc protéger et défendre ses intérêts mais aussi secourir les populations en cas de crise. Elle s'appuie pour cela sur les moyens militaires nationaux présents dans le Pacifique, qui sont régulièrement renforcés par des unités venues de métropole.

Dans ce cadre, l'armée de l'Air et de l'Espace opère aux côtés des autres armées. Elle permet la projection massive de forces et de puissance. Notre objectif est de démontrer d'ici 2023 la capacité à déployer 20 Rafale à 20 000 km en moins de 48h. La mission HEIFARA concrétise parfaitement cette ambition : grâce à l'emploi de ses moyens aériens de dernière génération, réactifs et polyvalents, l'armée de l'Air et de l'Espace démontre sa capacité à agir dans le Pacifique sous très court préavis et en toute autonomie.

Par ailleurs, le Centre Air de Planification et de Conduite des Opérations (CAPCO) permet à nos forces de bénéficier depuis la métropole d'une capacité unique de suivi d'opérations complexes et lointaines, jusqu'à la haute intensité, et dans une approche multidomaine intégrant pleinement les actions menées dans le cyber, l'espace, et les capacités de guerre électronique.

L'interopérabilité entre vecteurs de dernière génération est également l'un des enjeux majeurs des prochaines décennies : dans cet objectif, la mission WAKEA nous permet de nous entraîner avec nos alliés à de nouveaux scénarios d'engagement. Elle contribue, par ailleurs, à affermir nos coopérations dans la région Pacifique afin de répondre aux défis, tant opérationnels que stratégiques, que nous aurons à relever ensemble au cours des prochaines décennies.



COMPOSITION DU LOGO :

- LES COULEURS :**
bleu, blanc, rouge, rappelant les drapeaux français, américain, polynésien et hawaïen ; **couleur sable**, liée à l'insularité et aux paysages des îles.
- LE CIEL :**
 en référence au drapeau polynésien avec les rayons du soleil, et à WAKEA.
- LA MER :**
 évoque l'océan Pacifique et l'élongation de la projection.
- LES COCARDES :**
 l'armée de l'Air et de l'Espace et l'United States Air Force (USAF).

Ce logo s'inspire de celui des Forces armées en Polynésie française (FAPF).

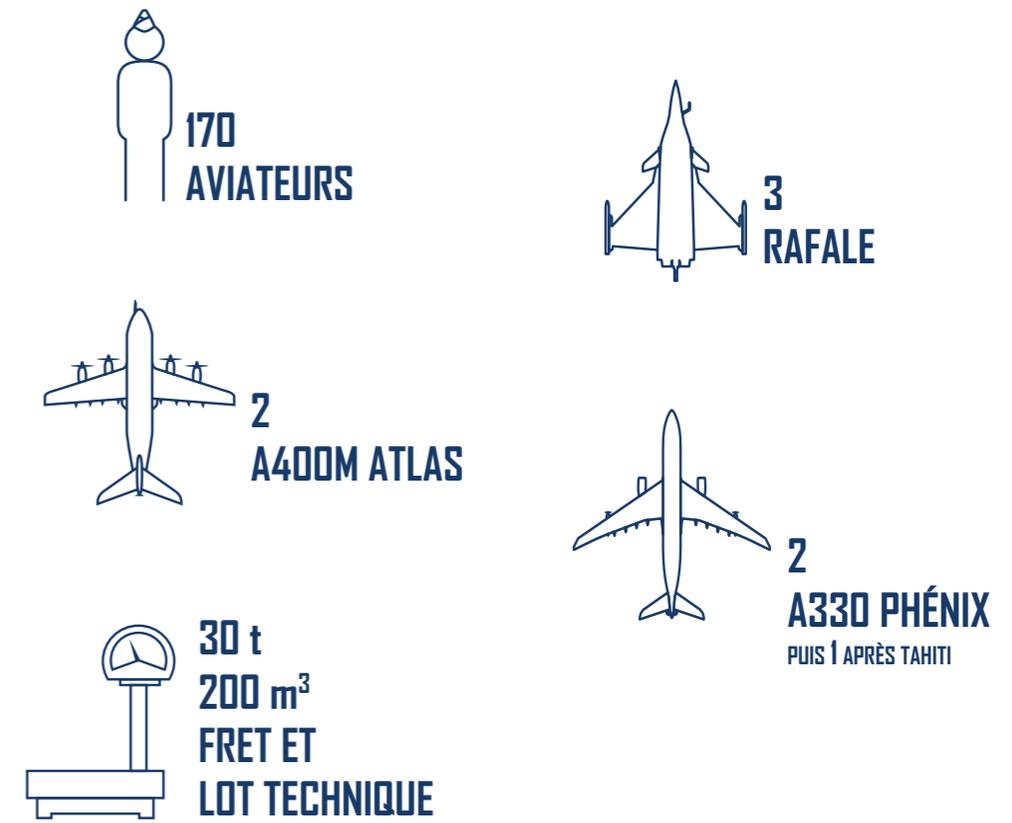
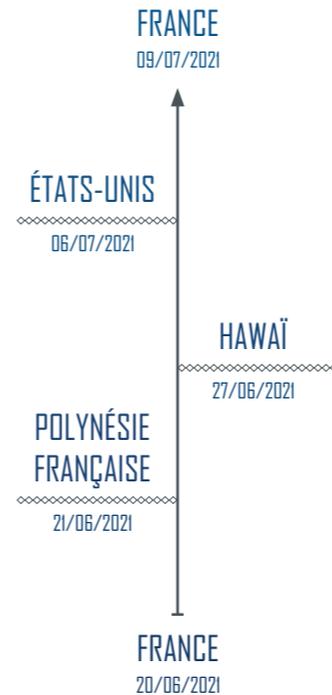
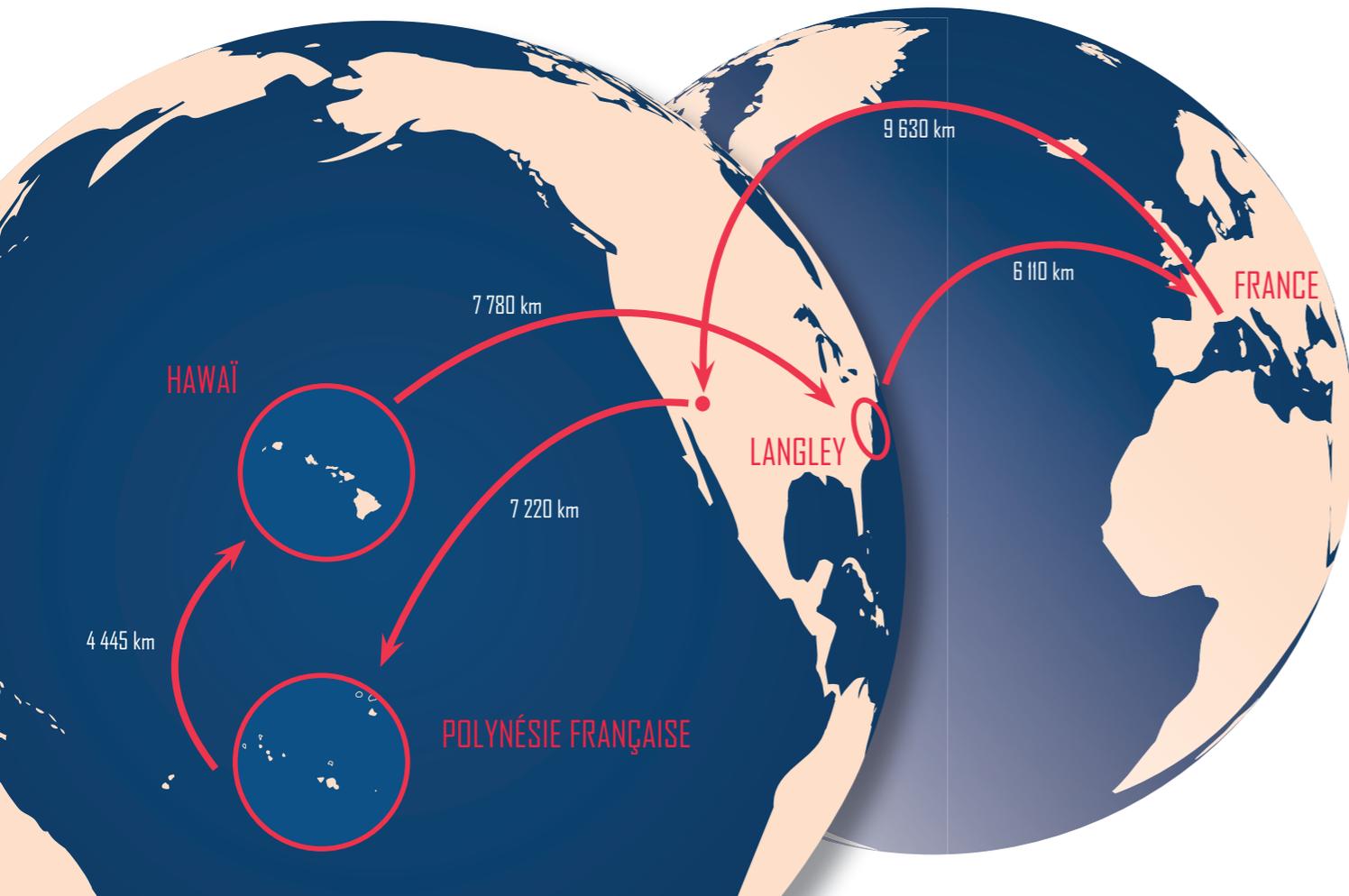
HEIFARA :
 « couronne de pandanus » en tahitien ; le pandanus est une plante tropicale très répandue dans les îles de Polynésie française.

WAKEA :
 divinité hawaïenne liée au ciel.



MOTIFS PRÉSENTS SUR LES AÉRONEFS :

- Hameçon**
 Lien entre les îles
- Dent de requin**
 Protection, férocité, puissance
- Pointe de lance**
 Courage, combat, guerrier
- Vague**
 Longs voyages



Du 20 au 26 juin 2021, l'armée de l'Air et de l'Espace va conduire une mission de projection de puissance depuis la métropole vers le Pacifique, à plus de 17 000 km de l'Hexagone, dénommée HEIFARA. Les armées, et notamment l'armée de l'Air et de l'Espace, démontrent la capacité de la France à protéger ses ressortissants et ses territoires, même lointains, en rejoignant la Polynésie en 48h tout en enchaînant des missions aériennes de haute intensité sur place.

Armé par 170 Aviateurs, le dispositif au départ de métropole sera composé de 3 Rafale, 2 A330 Phénix et de 2 A400M Atlas. Dans la continuité de la projection et avant l'arrivée en Polynésie, les appareils conduiront un raid en simulant l'entrée dans un espace aérien contesté. Pendant les 24h qui suivront, les Rafale seront, de nouveau, dans les airs pour réaliser des missions de protection.

Au travers de ces missions, l'armée de l'Air et de l'Espace démontre ses savoir-faire et met en œuvre ses structures de commandement, dont le Centre air de planification et de conduite des opérations (CAPCO), situé à Lyon, inauguré pour l'occasion. Le CAPCO illustre l'adaptation de la chaîne de commandement des opérations aériennes pour préparer l'intégration du Système de combat aérien futur (SCAF). Il illustre également la capacité de l'armée de l'Air et de l'Espace à conduire et à suivre en temps réel, depuis la métropole, des missions complexes aux confins du globe.

Ce déploiement lointain et rapide s'inscrit dans la stratégie de défense française en zone indopacifique. Il réaffirme l'attachement de notre nation à la liberté de navigation aérienne et au respect du droit aérien international. Par cette mission, ainsi que les précédentes (SKYROS 2021, PEGASE 2018), la France conforte son rôle de puissance stabilisatrice.





LA MISSION WAKEA

10 > 11

Après une première phase en Polynésie française, l'armée de l'Air et de l'Espace se rendra à Hawaï à compter du 27 juin 2021 afin de participer à une activité opérationnelle qui s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale avec les États-Unis dans le Pacifique. L'interopérabilité entre les Rafale et les F-22 sera au cœur de ces manœuvres qui porteront le nom de WAKEA.

Grâce aux interfaces géostratégiques que représentent ses territoires ultramarins, la France est un état riverain du Pacifique. Elle est un allié déterminé et capable pour les États-Unis mais également pour les nations d'Asie et d'Océanie.

Le lien qui unit la France et les États-Unis, à travers l'histoire et la coopération de défense, est toujours aussi dynamique. WAKEA permet de préciser l'importance et la robustesse du partenariat stratégique et opérationnel entre nos deux armées de l'air. Cette étroite collaboration s'illustre régulièrement par des entraînements interalliés de haut niveau et quotidiennement sur les opérations militaires de haute intensité au Levant et au Sahel.

Nos deux armées de l'air partagent également la nécessité d'une chaîne de commandement des opérations, interconnectée entre les milieux (air, terre, mer, espace), capable de défendre les intérêts nationaux et de prendre l'avantage face aux menaces hybrides et globalisées (cyber, informationnelle, déni d'accès...). Ces dernières mettent au défi les temps de réaction et la compréhension de nos environnements pour agir et prendre l'avantage sur de potentiels adversaires. L'interopérabilité entre les chasseurs de dernière génération constitue un élément essentiel pour conserver notre liberté d'action.

Enfin, sur le retour vers la métropole prévu le 9 juillet 2021, le dispositif aérien est invité à se poser à Langley (Virginie – États-Unis) pour commémorer les 240 ans de la bataille de Yorktown, symbole de la victoire des Américains et des Français contre la flotte britannique.



LES MOYENS ENGAGÉS

12>13

Centre Air de Planification et de Conduite des Opérations (CAPCO)

Nouveau centre unique et national de planification et de conduite des opérations situé à Lyon, le CAPCO sera capable de commander et de conduire des missions complexes quelle que soit la zone du monde concernée. Dans un contexte de durcissement de l'environnement opérationnel et de risque de conflit de haute intensité, ce centre permettra au Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA) de contrer les multiples actions adverses menées dans l'intégralité des milieux et des champs de confrontation.

Dans un monde de compétition permanente, cet outil moderne est déterminant pour synchroniser les actions de la puissance aérienne mais aussi, le cas échéant, les actions interarmées et interalliées et agir de manière coordonnée sous très court préavis. Les objectifs de ce centre sont :

- de développer la résilience et l'agilité de la chaîne opérationnelle de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) ;
- de tendre vers les opérations multi-milieux et multi-champs en recherchant la synchronisation des effets et en intégrant les volets espace, cyber et guerre électronique ;
- de préparer l'intégration du Système de combat aérien futur (SCAF) dans les chaînes de commandement.

Armé par des Aviateurs spécialistes de la planification et de la conduite des opérations issus du CDAOA et des unités de l'AAE, le CAPCO agrègera les savoir-faire opérationnels des domaines cyber, de la guerre électronique et informationnelle. Ainsi regroupés en un centre unique, ces spécialistes proposeront, en temps réel, les adaptations opérationnelles nécessaires afin de garantir le succès des missions confiées aux armées.

Le CAPCO est placé sous la responsabilité du CDAOA. Ce commandement opérationnel de l'AAE détient l'expertise nécessaire à la conduite des opérations aériennes telles que la police du ciel sur le territoire métropolitain ou les opérations conventionnelles sur les théâtres d'opérations extérieures et dans toutes les zones du monde.



Fiche technique



Vitesse : Mach 1.8



Envergure 10,80 m

Longueur 15,27 m

LES MOYENS ENGAGÉS

14>15

Le Rafale F3-R

Avec son florilège d'améliorations techniques, le standard F3-R du Rafale est une véritable révolution. Intégration du missile air-air longue portée Meteor, nacelle de désignation laser Talios qui augmente les capacités de détection et d'identification des cibles ou encore armement air-sol optimisé, ces nouvelles capacités accroissent encore la polyvalence de cet avion de combat de dernière génération, lui permettant de réaliser toutes les missions pouvant être confiées à l'armée de l'Air et de l'Espace, que ce soit la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire, la défense aérienne, la frappe tout temps dans la profondeur ou encore l'appui aux troupes au sol.

Plus de 100 Rafale B biplaces et C monoplaces sont actuellement en service dans l'armée de l'Air et de l'Espace.

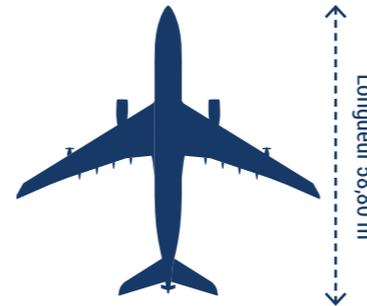
Le Rafale équipe actuellement la 4e escadre de chasse sur la base aérienne (BA) 113 de Saint-Dizier [escadron de chasse (EC) 1/4 « Gascogne », EC 2/4 « La Fayette », escadron de transformation Rafale 3/4 « Aquitaine », escadron de soutien technique aéronautique (ESTA) 15/4 « Haute-Marne »] et la 30e escadre de chasse sur la BA 118 de Mont-de-Marsan (escadron de chasse et d'expérimentation 1/30 « Côte d'argent », EC 2/30 « Normandie-Niémén », EC 3/30 « Lorraine », ESTA 15/30 « Chalosse »). Hors-métropole, certains Rafale sont déployés au sein de l'EC 1/7 « Provence », aux Émirats arabes unis ainsi que sur la base aérienne projetée au Levant.



Fiche technique



Capacité emport
carburant : 110 t



Longueur 58,80 m



Envergure 60,30 m

LES MOYENS ENGAGÉS

16>17

L'A330 Phénix

Un vent de modernisation souffle sur le ravitaillement en vol et le transport stratégique des armées. La polyvalence de ses équipements et de ses performances fait de l'A330 Phénix la clé de voûte de la projection de force et de puissance sur les différents théâtres d'opérations. Le Phénix au premier standard permet aussi d'assurer la permanence de la mission de dissuasion nucléaire aéroportée, le transport stratégique de passagers et l'évacuation sanitaire. Le deuxième standard, prévu à l'échéance 2025, améliorera notamment ses capacités de communication.

Mise en service en 2018, la flotte d'A330 Phénix équipe la 31e escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégique (EARTS) implantée sur la base aérienne 125 d'Istres. Elle remplace progressivement les C-135, les A310 et les A340, l'objectif étant de disposer d'une flotte unique d'appareils modernes et multirôle. L'armée de l'Air et de l'Espace compte actuellement dans ses rangs quatre A330 Phénix. Trois A330-200 font partie des commandes anticipées du plan de soutien aéronautique : ils seront convertis en MRTT pour porter la flotte de ravitailleurs à quinze appareils.

Capable de ravitailler deux chasseurs simultanément, le Phénix peut transporter jusqu'à 110 tonnes de carburant réparties dans la voilure de l'aéronef. Il confère ainsi aux avions de chasse une allonge stratégique considérable ainsi qu'une forte réactivité, qui permet d'agir rapidement après une prise de décision politique. Équipé du kit Morphée (Module de réanimation pour patients à haute élongation d'évacuation), l'A330 Phénix offre une capacité d'évacuation aéromédicalisée unique, éprouvée pour la première fois en 2020 pour transférer des patients atteints de la Covid-19.



Fiche technique



Charge utile 35 t



Envergure 42,40 m



Longueur 45,10 m

LES MOYENS ENGAGÉS

L'A400M Atlas

Pierre angulaire de la flotte des avions de transport d'assaut de l'armée de l'Air et de l'Espace, l'A400M Atlas apporte aux forces des capacités supérieures notamment en termes de vitesse, de projection et de charge offerte. Ses équipes sont capables d'acheminer directement depuis la métropole vers les théâtres d'opérations, par aérotransport ou aérolargage, la plupart des matériels en service dans les armées françaises. L'Atlas offre une plus grande allonge stratégique pour une meilleure intégration dans les opérations. Sa capacité d'emport, son rayon d'action et sa vitesse font de l'Atlas un véritable système de combat moderne connecté aux « champs de batailles ».

Mis en service en 2013, l'A400M Atlas est stationné sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy au sein de la 61e escadre de transport (escadron de transport 1/61 « Touraine », escadron de soutien technique aéronautique 2E.061 « Loiret », centre d'instruction des équipages de transport 340, centre de soutien et d'administration des systèmes de mission 6/61). Actuellement composée de dix-sept Atlas, la flotte comprendra vingt-cinq aéronefs en 2025, conformément à la loi de programmation militaire (LPM).

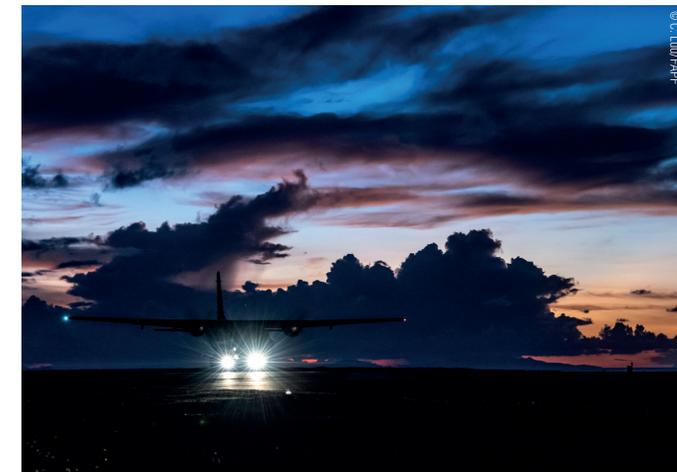
Pilier de la capacité de projection de l'armée de l'Air et de l'Espace, l'A400M Atlas est un véritable atout pour les opérations des armées françaises. Le « colosse » poursuit sa montée en puissance pour être capable d'intervenir en première ligne, en milieu contesté et au cœur d'un dispositif complexe. Taillé pour des missions variées, l'Atlas s'est récemment illustré grâce à la modularité de sa soute, permettant de transférer des patients atteints de la Covid-19.

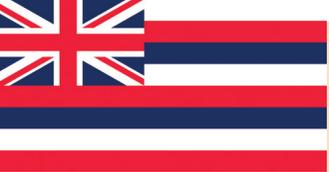


Renforcées périodiquement par des éléments de métropole, les FAPF protègent la Polynésie et les Polynésiens et défendent nos intérêts en Asie-Pacifique, en étroite coordination avec les FANC en Océanie. Elles interviennent en portant secours aux populations en cas de catastrophe naturelle, elles luttent contre les trafics illégaux et la pêche illicite, elles affirment notre attachement au droit international et à la liberté de navigation, et elles animent la coopération militaire de la zone Pacifique, avec les FANC en Océanie.

Seul État européen à entretenir des forces militaires permanentes en Indopacifique (7000 militaires déployés en 5 forces constituées), la France s'y engage pour faire respecter le droit international, le multilatéralisme, la libre circulation dans les espaces communs et pour lutter contre la prolifération nucléaire. En Asie-Pacifique, les missions conduites sous le contrôle opérationnel d'ALPACI (commandant interarmées français en Asie-Pacifique, basé à Tahiti) dans cette zone immense (la moitié du globe) entretiennent l'appréciation autonome française de la situation.

Les 900 militaires des Forces armées en Polynésie française (FAPF) constituent une force interarmées prépositionnée à Tahiti qui, avec les Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC) et leurs 1450 militaires, garantissent la souveraineté de la France sur ses territoires d'Asie-Pacifique et y positionnent notre pays comme nation riveraine.





Les États-Unis d'Amérique sont l'un des plus anciens partenaires stratégiques de la France. Plus qu'une longue histoire et des liens fraternels, la France partage avec les États-Unis une vision commune sur les futures menaces dans le Pacifique et l'attachement à la liberté de navigation ainsi qu'au respect du droit international.

Côte à côte dans le combat contre le terrorisme et particulièrement contre Daech, les deux armées de l'air travaillent ensemble pour améliorer leur interopérabilité notamment entre les chasseurs de dernière génération, ce qui constitue un élément crucial dans le maintien de la supériorité opérationnelle face aux risques de conflits de haute intensité.



Les entraînements de haut niveau conduits depuis de nombreuses années dans les domaines de l'entrée en premier, de la planification et de la conduite de missions mais aussi dans le large champ des actions aériennes garantissent l'efficacité en opérations démontrée notamment lors du raid « Hamilton » contre l'arsenal chimique du régime syrien en 2018.

Plus que le lien AAE – USAF, le travail collaboratif avec l'ensemble des composantes des forces américaines permettra d'être réactif sur les futurs défis qui émergeront et qui nécessiteront une réponse fulgurante, coordonnée et sans aucun doute décisive y compris dans la troisième dimension élargie à l'espace.



© Saïor Amman / YenWoodward

Commemoration des 240 ans de la bataille de Yorktown 28 septembre au 17 octobre 1781

L'escale aérienne sur le sol américain au retour des missions HEIFARA/WAKEA est l'occasion de rappeler le lien unique entre la France et les États-Unis. Retour sur un fait historique :

Les Français dans la guerre d'Indépendance américaine

En 1776, la France livre officiellement des armes aux Américains par l'intermédiaire de l'agent secret au service du roi Louis XVI, Beaumarchais. Avec la victoire des Américains à Saratoga (État de New York), le 7 octobre 1777, le roi prend conscience que les insurgés peuvent vaincre l'Angleterre. Le 17 décembre 1777, il annonce qu'il reconnaît l'indépendance des Provinces unies d'Amérique du Nord. Une négociation aboutit le 6 février 1778 à la signature de deux traités, un traité d'amitié et de commerce et un traité d'alliance militaire tenu secret dans un premier temps. L'entrée officielle de la France dans le conflit transforme la révolte coloniale en guerre mondiale, d'autant que l'Espagne et la Hollande se joignent à elle.

Âgé d'une vingtaine d'années et au service de George Washington, La Fayette part de France pour prévenir Washington de l'arrivée de renforts. En 1779, le roi choisit le comte de Rochambeau pour commander le corps expéditionnaire français, composé de plus de 4 000 hommes, envoyé au secours de la Révolution Américaine.

La bataille décisive de Yorktown

Rochambeau participe, aux côtés de Washington, à la bataille de Yorktown, une bourgade de Virginie située à l'embouchure de la rivière York qui se jette dans la baie de Chesapeake et où se trouvent 7 500 Britanniques commandés par Lord Cornwallis. Le siège débute, le 28 septembre, alors que Français et Américains reprennent les positions de défense autour de la ville. En août, l'amiral français de Grasse gagne la baie de la Chesapeake. Le 5 septembre, il remporte une grande victoire contre la flotte britannique qui ne peut plus renforcer les troupes du général Cornwallis. Ce dernier se rendra quelques semaines plus tard, signant la victoire certaine des colonies d'Amérique du Nord, futurs États-Unis d'Amérique.

Source : musée de l'Armée



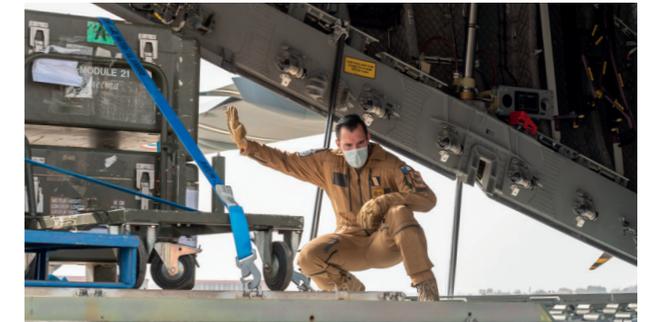
**PROTÉGER TOUS LES FRANÇAIS EN
TOUT TEMPS**



**CONSERVER NOTRE LIBERTÉ D'ACTION EN
ENVIRONNEMENT CONTESTÉ**



JALON 2023
20 Rafale, 10 A330 Phénix, 20 000 km en 48h



DÉFI LOGISTIQUE
Sur les points d'appui opérationnel



INTEROPÉRABILITÉ
Entre chasseurs de dernière génération



Un C2 Air mondial, moderne, multi-milieux et multi-champs :
LE CAPCO



LA DISSUASION NUCLÉAIRE

Depuis plus de 56 ans, l'armée de l'Air et de l'Espace met en œuvre, H24, la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire aux ordres du président de la République.

EN OPÉRATIONS EXTÉRIEURES

Principalement au Sahel depuis 2013 et au Levant depuis 2014

Les Aviateurs luttent contre les groupes armés terroristes dans la bande sahélo-saharienne (opération Barkhane) et contre Daech au Levant (opération CHAMMAL). Si l'ennemi a perdu le territoire conquis en 2014 au Levant, le combat continue au sein de la coalition internationale.

LA PROTECTION DE NOTRE ESPACE AÉRIEN ET DE SES APPROCHES

Sous la responsabilité du Premier ministre

Cette protection englobe la capacité à prendre en compte toutes les formes de menaces et l'assistance aux aéronefs en difficulté. Pendant la seule année 2020, la détection d'environ 500 situations anormales a nécessité 350 interventions des moyens aériens de l'armée de l'Air et de l'Espace en alerte H24.



Le volet espace est présent dans tout le spectre de ces missions et contribue à toutes les opérations. L'armée de l'Air et de l'Espace, par le biais du Commandement de l'espace (CDE) créé le 3 septembre 2019, veille au respect de la politique spatiale militaire. Le renforcement des usages militaires, l'extension des capacités de connaissance de la situation spatiale et le développement d'une capacité d'action dans l'espace sont autant d'atouts qui permettent à l'armée de l'Air et de l'Espace d'assurer quotidiennement ses missions de protection du territoire et des Français.

Dans toutes ces opérations, la dimension spatiale est primordiale. L'action de l'armée de l'Air et de l'Espace est décisive et garantit la supériorité de nos forces. Ces opérations s'appuient sur des dispositifs prépositionnés, capables de monter en puissance de façon très réactive, presque aussi rapidement que depuis les bases aériennes de métropole. Des missions de « projection de puissance », décidées par le président de la République, peuvent décoller en quelques heures de ces bases aériennes. Ce fut le cas en 2018 contre des installations chimiques en Syrie. Modelés par la passion, l'audace et la précision, agiles et réactifs, les Aviateurs sont animés par un formidable esprit d'équipe qui leur permet de faire face aux défis de l'avenir après plus d'un siècle de fait aérien.



Réalisation et mise en page : Bureau relations publiques du CDAOA
Crédits photos (sauf mention contraire) : armée de l'Air et de l'Espace
Mai 2021

